

Histoire de la musique à Soubise

L'hôtel de Clisson, l'un des rares vestiges parisiens d'architecture civile du 13^{ème} siècle devint à la Renaissance propriété de la famille de Guise. Dès cette époque, l'hôtel particulier de l'actuelle rue des Archives connut une brillante activité musicale, notamment lorsqu'en 1660 Marc-Antoine Charpentier s'y installa au service de Marie de Lorraine, dite Mademoiselle de Guise, cousine de Louis XIV et dernière descendante de l'illustre famille.

Le roi, émerveillé, assista à un des concerts.

C'est dans ce cadre que furent conçues des pièces destinées à un ensemble de quinze musiciens et dont M.-A. Charpentier participa à l'exécution en chantant comme haute-contre. Cantates et pastorales constituèrent l'essentiel de sa production pour la duchesse de Guise. De nombreux concerts furent organisés, dont un auquel le roi assista, émerveillé, au point de verser une pension au compositeur. A la mort de Mademoiselle de Guise en 1686, M.-A. Charpentier devint Maître de musique du collège Louis-le-Grand. Il fut ensuite nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle, où il demeura jusqu'à sa mort le 24 février 1704. En 1700, l'hôtel de Guise fut racheté par François de Rohan, prince de Soubise, et son épouse Anne Chabot de Rohan. Sur les conseils de leur fils cadet, prince évêque de Strasbourg, ils confièrent en 1705 au jeune architecte Pierre-Alexis Delamair le soin de restructurer le bâtiment.

François-Joseph Gossec crée le Concert des Amateurs.

En 1732, l'architecte et décorateur Germain Boffrand décora entièrement l'intérieur du palais. François Boucher, Carle van Loo, Jean Restout et Charles Trémolières participèrent à l'oeuvre d'embellissement. En 1762, le maréchal de Soubise, dernier prince du nom, demanda à son ami le compositeur François-Joseph Gossec de créer le Concert des Amateurs qui devait rivaliser avec le Concert Spirituel, créé lui-même en 1712 en réaction à l'emprise musicale de Lulli, auquel revenait sans partage le privilège royal. Avec 70 à 80 musiciens, le Concert des Amateurs avait une dimension symphonique, fait exceptionnel pour l'époque.

La foule se pressait à l'hôtel de Soubise.

F.-J. Gossec y fit jouer en création ses premières symphonies avant de partir diriger le Concert Spirituel et de céder sa place à Joseph de Boulogne, dit Le Chevalier de Saint-George, exceptionnel violoniste qui était devenu le batteur de mesure du Concert des Amateurs, sous la direction du premier. Sous la direction de Saint-George, le Concert des Amateurs devint la meilleure formation symphonique de France et sans doute d'Europe. La foule se pressait à l'hôtel de Soubise pour y entendre la formation dirigée par ce beau métisse, professeur de musique personnel de la reine. Lui aussi y donna en création ses symphonies, opéras ou quatuors à cordes. Sa renommée était telle qu'il fut chargé de commander à Haydn ses six symphonies dites parisiennes. Mozart qui, résidant alors à Paris, cherchait en vain à se produire, prit ombrage de la renommée du fameux chevalier, franc-maçon comme lui. Malgré les suggestions de son père Léopold, Mozart se refusa à le rencontrer.

Une tradition maintenue : histoire et époque contemporaine.

Souvent dévolus à la musique, aux arts et plus largement à l'histoire, les différents hôtels qui se succédèrent sur l'actuel quadrilatère du Centre historique des Archives nationales ont accueilli les créations de compositeurs qui leur étaient contemporains : M.-A. Charpentier, F.-J. Gossec, J. Haydn, Saint-George. Aujourd'hui il renoue avec cette tradition : les concerts de la saison comme ceux du Festival Européen confirment chaque année cette tradition. Jeunes Talents a fait créer ou interpréter de nombreuses oeuvres de compositeurs contemporains, en particulier celles de notre Président d'Honneur le maître Henri Dutilleux.. Le festival accueille aussi chaque année depuis 2009 un compositeur invité : Karol Beffa, Bruno Mantovani, Nicolas Bacri..